



Sommaire

① L'amour et l'union en question en 2015.....	P 3
② Petits arrangements avec l'amour	P 4 - 5
Communiqué de presse	
③ Le parcours de l'exposition	P 6 - 15
▪ Le grand jour	
▪ Échappées belles	
▪ Secrets d'alcôves	
▪ Terra incognita	
▪ Transports amoureux	
④ Serge Chaumier, conseiller scientifique.....	P 16
⑤ Prêteurs et collections.....	P 17
⑥ La scénographie de l'exposition.....	P 18 - 19
⑦ L'abbaye fait son cinéma	P 20
⑧ À chacun sa visite	P 21
⑨ Photos et conditions d'utilisation.....	P 22 – 23
⑩ Informations pratiques et contact presse.....	P 24

1. L'AMOUR ET L'UNION EN QUESTION A L'ABBAYE DE DAOULAS

DEUX EXPOSITIONS PROGRAMMEES EN 2015

Les différentes visions du mariage qui se sont confrontées, voire affrontées, l'an dernier en France nous ont incités à interroger les différentes façons d'être ensemble à travers le monde, portant nos regards vers d'autres horizons pour mieux comprendre les évolutions et les enjeux actuels. Deux expositions autour de ce même thème sont programmées à l'Abbaye de Daoulas.



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE !

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DANS LES JARDINS

Du 27 mars au 20 septembre 2015

La première, « Une journée particulière », présente des photographies de Gérard Uféras dans le parc de l'abbaye. Accompagnées du récit des intéressés sur leur rencontre, leurs attentes et leur vision du mariage, elles dessinent un portrait de l'humanité dans ses images les plus diverses, avec à chaque fois cette même aspiration : construire quelque chose à deux au delà des différences.



PETITS ARRANGEMENTS AVEC L'AMOUR

EXPOSITION

Du 19 juin 2015 au 3 janvier 2016

La seconde, « Petits arrangements avec l'amour », prend, pour sa part, possession de la salle d'exposition de l'abbaye pour proposer une plongée dans l'intimité des unions. Cheminant au travers de la diversité surprenante des rites et questionnant l'universalité du mariage, cette exposition met en lumière tout ce qui se joue pour les personnes qui s'unissent aujourd'hui à travers le monde.

Deux expositions, deux regards qui se croisent et se répondent parfois, pour mieux comprendre ce qui fait l'union en 2015.

2. PETITS ARRANGEMENTS AVEC L'AMOUR

Exposition du 19 juin 2015 au 3 janvier 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mariage avec ou sans amour ? Pour la vie ou pour un temps ? Mariage à deux ou polygame ? Cérémonie grandiose ou acte intimiste ? Autant de formes d'unions qui répondent pourtant toutes au même nom. Alors qu'est-ce que le mariage ? Peut-on en définir un modèle universel ? L'exposition « Petits arrangements avec l'amour » s'immisce dans les secrets des mariages dans le monde pour interroger les manières d'être « ensemble » en 2015. Œuvres d'art, objets ethnographiques, témoignages, chansons et cinéma viennent ici s'entremêler, déplaçant les frontières, brouillant les idées reçues et dressant un portrait du mariage sous toutes ses latitudes.



Les visions du mariage qui se sont confrontées, voire affrontées, l'an dernier en France nous ont incités à interroger les différentes façons d'être ensemble à travers le monde, portant nos regards vers d'autres horizons pour mieux comprendre les évolutions et les enjeux actuels.

Tandis que l'exposition photographique *Une journée particulière* poursuit sa vie dans le parc de l'Abbaye, c'est une seconde exposi-

tion, en salle cette fois, qui vient apporter un nouveau regard sur l'union, le mariage et l'amour. « Petits arrangements avec l'amour » s'immisce dans l'intimité des mariages, mettant en lumière l'extraordinaire diversité des pratiques à travers le monde.

Il y a encore quelques décennies, le mariage monogame et hétérosexuel était considéré comme une norme sociale indépassable en France. Il s'agit en réalité d'un modèle relativement récent, même en Occident. Polygamie, dissociation de l'amour et de l'union, alliances à durées déterminées, homosexualité constituent autant de façons d'être ensemble qu'il y a de modèles culturels et d'individualités. Ce sont ces alliances qui se contractent tous les jours, ici et ailleurs, que se propose d'explorer l'exposition.

La scénographie, conçue par l'Atelier Pascal Payeur, s'empare d'objets « totems » pour créer des atmosphères riches de sens pour chaque séquence du parcours ; une pièce montée, un lit, une robe de mariée parodique, un mur de petites annonces définissent autant d'univers enveloppants, jouant avec des collections qui racontent la rencontre, le statut de l'amour, les normes, les transgressions, les rapports hommes-femmes. Œuvres d'art, objets ethnographiques, chansons et cinéma viennent alors s'entremêler, déplaçant les frontières, brouillant les idées reçues et dressant le portrait multiple d'une union examinée sous toutes ses coutures.

COMMISSARIAT

► **Conseil scientifique** : Serge CHAUMIER, sociologue et muséologue, professeur des universités

► **Commissariat général** : Philippe IFRI, directeur général et Marianne DILASSER, responsable des expositions (EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*)

► **Chef de projet** : Marion PLOQUIN, chargée d'expositions (EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*)

ABBAYE DE DAOULAS



À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mer et océan, l'établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit cinq sites patrimoniaux majeurs du département et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle interrogeant la notion de diversité culturelle : Abbaye de Daoulas, Abbaye du Relec, Manoir de Kernault, Château de Kerjean et Domaine de Trévarez.

L'Abbaye de Daoulas possède le rare privilège de concentrer les centres d'intérêts : le charme des jardins et leur diversité botanique, la qualité patrimoniale du site et l'occasion unique de découvrir des cultures lointaines grâce aux expositions annuelles. Ancien monastère, régi dès le 12^e siècle par les chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, l'Abbaye de Daoulas conserve encore aujourd'hui de beaux témoignages de sa splendeur initiale : une abbatale du 12^e siècle (aujourd'hui église paroissiale), un cloître roman et sa vasque remarquable, une fontaine et un oratoire du 16^e siècle.

> Plus d'informations sur www.cdp29.fr



**« Le mariage,
c'est la robe. »**

JEAN ANOUILH



LE GRAND JOUR

« Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Si les images d'Epinal demeurent, le mariage n'est plus le passage obligé pour s'aimer ou pour vivre ensemble. De fait, depuis les années 1970, le nombre de mariages diminue en Europe.

Pour autant, le mariage semble retrouver une certaine popularité aujourd'hui. Parmi ceux qui autrefois en étaient exclus, certains le revendiquent désormais. D'autres préfèrent des solutions alternatives, comme le Pacte civil de solidarité (PACS) qui connaît un succès toujours grandissant en France. Le désir d'union demeure, mais ses formes possibles se sont multipliées.

Autre paradoxe, on constate aujourd'hui un retour du rituel fastueux. S'il faut témoigner à l'entourage de la consécration du couple, il convient aussi de personnaliser cette journée pour en faire un événement unique et singulier. Encouragé par l'essor d'une véritable industrie du mariage, ce modèle se diffuse à travers le monde et l'on assiste, de Tokyo à Brasilia, à de nombreuses cérémonies « à l'occidentale ».

Mais qu'est-ce que le mariage ? En existe-t-il un modèle type, universel ? La tentation est grande de le penser comme une forme invariante de l'histoire. Au delà des sociétés occidentales, mais également en son sein, le mariage est pourtant pluriel. Au règne des fausses évidences, se découvrent d'innombrables variations que cette exposition se propose d'explorer.



« L'amour est pourtant une chose simple, mais le mariage... »

SØREN KIERKEGAARD



ÉCHAPPÉES BELLES

Alors que le modèle du mariage à l'occidentale tend à se diffuser dans le monde, il existe, derrière l'idée de mariage, une pluralité de formes qui varient considérablement d'une société à l'autre.

La permanence et l'universalité du droit du mariage institutionnalisent les alliances et encadrent les filiations, cela n'exclut pas pour autant la diversité. Car toutes les sociétés n'en ont pas la même conception ou représentation. Les modalités d'application des règles du mariage peuvent ainsi différer radicalement d'une société à l'autre.

L'inceste en est un exemple notoire : ce tabou, repéré par l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, contribue à donner un cadre aux alliances matrimoniales en interdisant à deux personnes ayant un lien de parenté ou d'alliance (frère et sœur, beau-parent et gendre ou belle-fille, etc.) de s'unir. Cependant, on se marie entre cousins en France ou chez les descendants des Berbères, comme entre grand-père et petite-fille chez les */e/e* du Zaïre. Ainsi, un même interdit, considéré comme universel, voit ses modalités fluctuer en fonction des sociétés.

Les règles qui fixent l'union concernent autant l'identité des personnes unies - sexes, liens de parenté entre les époux, âges - que ses modalités - à vie ou temporaires, à deux ou plus. La galerie de portraits proposée ici illustre une parcelle de cette diversité. Il n'y a pas UN modèle dans l'histoire et dans le temps, mais des normes multiples avec des logiques différentes. Ce qui est « normal » ici est « hors norme » ailleurs et inversement.



« Le lit est tout le mariage. »

HONORÉ DE BALZAC



SECRETS D'ALCÔVES

Aujourd'hui en Occident, le mariage est plutôt vécu comme la consécration d'un amour et un engagement réciproque que comme l'alliance de deux familles. Il n'en demeure pas moins un acte public aux enjeux multiples, de filiation, économiques ou encore symboliques.

Cellule de base dans l'organisation de la plupart des sociétés, l'union revêt un rôle de perpétuations physique et culturelle entre générations. Elle ordonne par exemple la passation des biens, la continuation de la lignée, mais également la transmission des codes sociaux et des manières de vivre dans un certain nombre de sociétés.

Ce rôle fait peser sur les futurs époux des enjeux qui les dépassent. Cela peut en partie expliquer l'omniprésence de la collectivité dans les unions, jusqu'au creux du lit conjugal. Ainsi, la vérification publique de la consommation de l'union après la nuit de noces a longtemps été, et est encore parfois, un passage obligé pour les jeunes mariés.

Malgré le caractère public de l'union officielle, cet acte a des conséquences importantes sur la vie des individus qu'il unit. Il s'agit d'une transformation du statut des personnes devant la loi et devant la société. Transformation plus ou moins visible, comme dans le cas d'un changement de nom, ou lors de la coupe d'une mèche de cheveux dans les mariages khmers. Ce sont les témoins de ce délicat équilibre entre sphères publique et privée, entre intime et collectif que relatent les armoires présentées ici.



« Mais enfin le mariage chrétien s'avance ; [...] l'homme est averti qu'il commence une nouvelle carrière. »

CHATEAUBRIAND



TERRA INCOGNITA

Si on officialise les unions au moins depuis l'Antiquité égyptienne, le mariage a néanmoins connu de nombreuses évolutions. Ces transformations ont, de tous temps, fait écho à des changements sociétaux révélant une pluralité de motivations - parfois co-existantes - au mariage.

Hérité du mariage romain, le mariage occidental, tel qu'on le connaît aujourd'hui, a été redéfini en grande partie par le Christianisme à partir du 10^e siècle. Il s'est transformé progressivement : l'union est devenue publique, monogamique et indissoluble, à la base de la création des familles. Bien que basé sur la raison et le libre consentement des deux époux, le mariage ne prend pas encore en considération les notions d'amour ou d'affection. À cette même époque et toujours sous l'égide de l'Église, le prêtre se substitue au père de la mariée pour célébrer l'union. Le mariage français, inspiré de la doctrine chrétienne, fait partie intégrante d'une stratégie familiale, garant de sa stabilité, de son identité et de sa prospérité patrimoniale. S'il est aujourd'hui admis que le mariage peut être la conséquence du seul sentiment amoureux, cet état de fait reste encore une exception dans le monde.

Inspiré de la carte du Tendre de Madame de Scudéry, qui envisage au 17^e siècle un cheminement initiatique de la relation amoureuse, l'itinéraire proposé ici explore les transformations constitutives du mariage d'amour occidental contemporain.

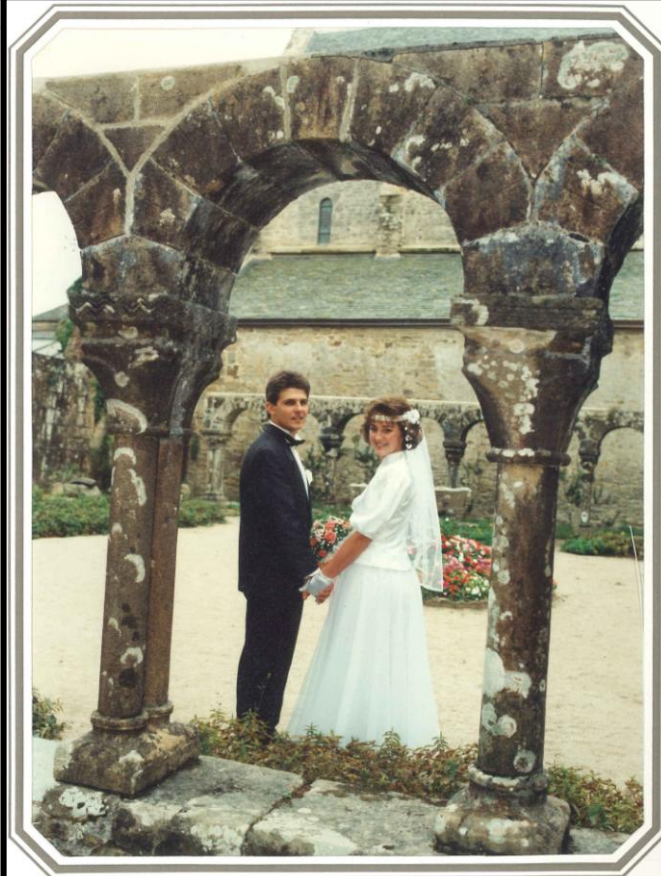
HUGH GRANT - ANDIE MACDOWELL

UNE COMÉDIE DE
MIKE NEWELL



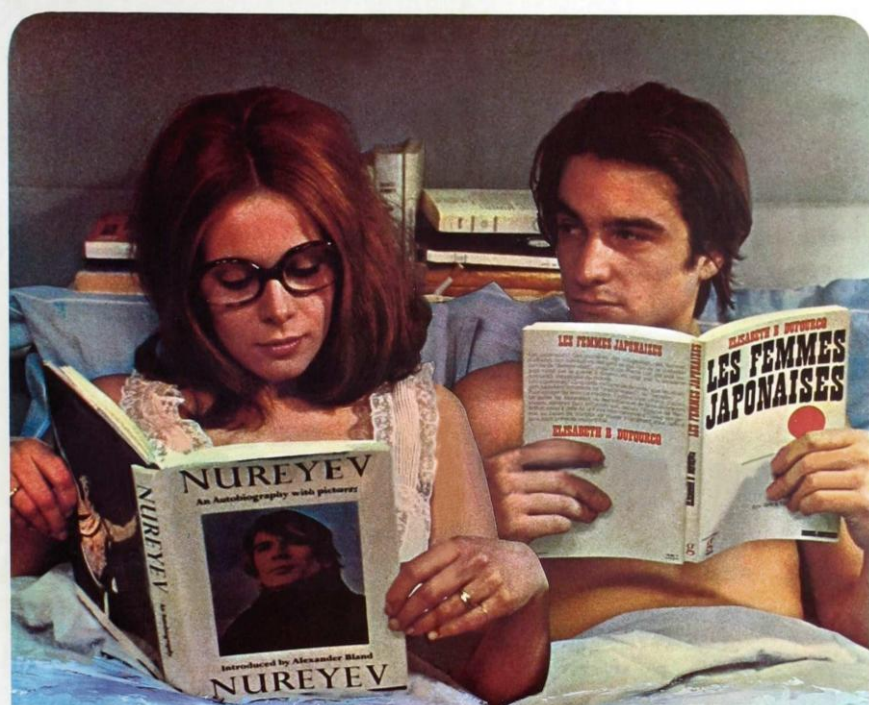
4 Mariages & 1 Enterrement

5 Bonnes Raisons de Rester Célibataire.



« Si l'on supprimait
l'œdipe et le mariage,
que nous resterait-il à
raconter ? »

ROLAND BARTHES

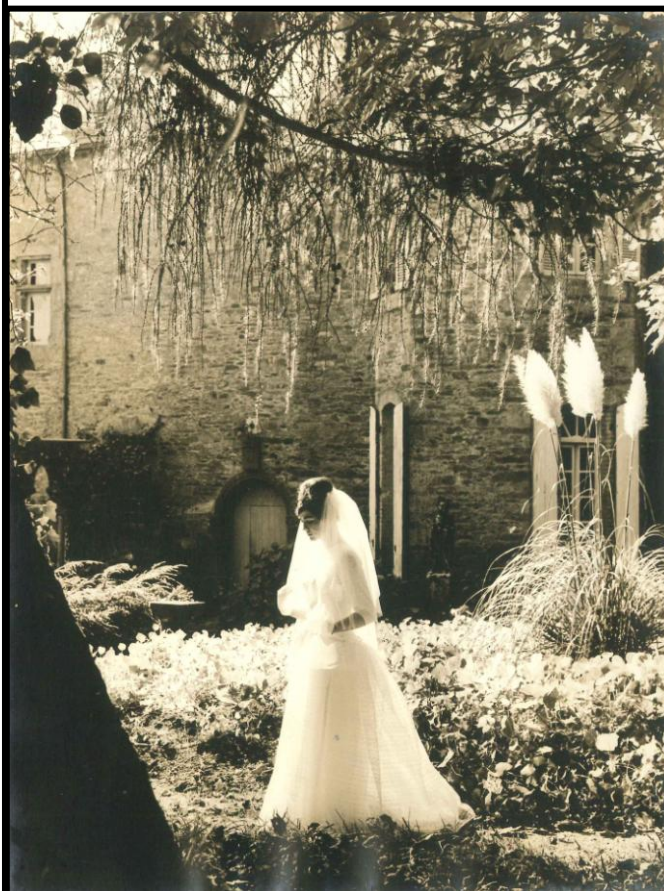


Un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

avec JEAN-PIERRE LEAUD
CLAUDE JADE

DOMICILE CONJUGAL

Scénario original et dialogue de
François Truffaut - Claude Givray - Bernard Revon
Mademoiselle Hiroko - Barbara Laage - Daniele Girard - Silvana Blasi
Daniel Boulanger - Daniel Ceccaldi - Pierre Fabre
Jacques Jouanneau - Jacques Rispal - Claude Vega
Directeur de la Photographie
NESTOR ALMENDROS
Musique
ANTOINE DUHAMEL
EASTMANCOLOR
Co-Production Franco-Italienne Les Films du Carrosse - Valoria Films (PARIS)
Fida Cinematografica (ROME)



TRANSPORTS AMOUREUX

De même que les représentations sociales issues de la littérature ont permis l'émergence et la diffusion d'un imaginaire nouveau en Occident depuis le 19^e siècle - celui du mariage d'amour -, tout un pan de la production cinématographique traite, au 20^e siècle, des thèmes de l'amour et du mariage.

De la nouvelle vague aux comédies italiennes, des superproductions américaines à des films confidentiels, pas un cinéma national n'est passé à côté de l'exploration des mécanismes de l'union.

Les films indiens issus de l'industrie bollywoodienne en sont un exemple probant. Malgré les évolutions récentes, la plupart des *scenarii* portés à l'écran traitent du choix cornélien qui se présente aux jeunes indiens : mariage de raison ou mariage d'amour ? Alors que le mariage arrangé reste l'union privilégiée par les individus et leurs familles, ce cinéma où danse, chant et romantisme tiennent une place particulière permet de comprendre les tensions entre des idéaux contradictoires. Le mariage d'intérêt, très majoritaire et valorisé dans la société indienne, y est relativisé.

Le cinéma est riche de productions qui mettent en scène la rencontre, le mariage et la vie conjugale, avec ses bonheurs, ses questionnements et parfois aussi ses déboires. Comme le théâtre, le roman ou la chanson, la création cinématographique exprime d'autres perceptions d'une réalité variée. Servant parfois d'exutoire, parfois de récit documentaire, plus souvent d'occasions à faire rêver et à sublimer, ce sont autant de narrations du mariage et de l'amour, de leur relation complexe et paradoxale.



Les mariés de l'Abbaye

Tous les ans, de jeunes mariés viennent prendre leurs photographies de mariage dans le parc de l'Abbaye, et ce, depuis l'ouverture du site au public. Avec un tel sujet d'exposition, l'occasion était trop belle pour ne pas la saisir. L'Abbaye a donc initié une collecte de ces clichés, et c'est plus d'une vingtaine de couples qui a répondu présent. Les photographies, présentées dans le café de l'Abbaye, témoignent de modes vestimentaires et de techniques de photo allant des années 1960 à aujourd'hui. Autant d'histoires intimement liées au site.

4. SERGE CHAUMIER

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION

Aujourd'hui professeur à l'Université d'Artois, Serge Chaumier a eu plusieurs vies. Sociologue de formation, il a longtemps travaillé sur les relations amoureuses, depuis le trouple, ce couple à trois, jusqu'aux nouvelles façons d'aimer, entre idéal romantique et individualisme. Il a notamment publié *La Déliaison amoureuse. De l'idéal de fusion au désir d'indépendance* chez Armand Colin/Payot et *La Fission amoureuse, un nouvel art d'aimer* chez Fayard.

Serge Chaumier est également muséologue et sociologue de la culture. Après avoir dirigé un musée de société, il s'est orienté vers la recherche et l'enseignement. Responsable d'un master de muséologie à l'université d'Artois, Serge Chaumier dirige aujourd'hui ses recherches autour des problématiques de l'inter-culturalité, des démarches participatives et des relations entre social et culture dans le cadre de l'éducation populaire. Il a publié dernièrement des ouvrages de référence dans ces domaines, notamment *La Médiation culturelle* avec François Mairesse en 2013, *Traité d'expologie. Les écritures de l'exposition* en 2012 et *L'inculture pour tous* en 2010.



C'est cette double expertise qui a poussé l'équipe de l'Abbaye de Daoulas à inviter Serge Chaumier à participer à la conception de l'exposition « Petits arrangements avec l'amour ».

5. PRETEURS ET COLLECTIONS

PRETEURS ET COLLECTIONS

Les quelques 200 objets présentés dans l'exposition font l'objet de prêts exceptionnels de la part du musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) à Marseille et du musée du quai Branly à Paris.

Parmi la centaine d'œuvres que le MuCEM prête, beaucoup sont issues de collectages récents. Le musée a, depuis 2004, mis en place des « enquêtes-collectes » destinées à enrichir ses collections. L'une des campagnes d'acquisitions et de recherches a été dédiée à la construction du genre en Europe et autour du Bassin méditerranéen. Basée sur le suivi et l'histoire de 16 couples souhaitant se marier, elle a permis de collecter de nombreux objets et témoignages liés au mariage aujourd'hui. Certains de ces objets sont présentés pour la première fois au public dans « Petits arrangements avec l'amour », comme un superbe coffre de mariage marocain, rouge et rose, ou un improbable panier doré contenant tout le nécessaire à la cérémonie du henné.

Comme chaque année, le musée du quai Branly est l'un des plus importants prêteurs de l'exposition, avec quelques 60 œuvres provenant majoritairement d'Asie et du Maghreb. Parmi ces collections prestigieuses sont notamment présentés de très beaux costumes de mariés coréens et indonésiens, restaurés pour l'occasion. Des pendentifs de mariage indiens ou une magnifique lampe de mariage kabyle sont également mis à l'honneur, créant un dialogue parfois insolite avec les collections contemporaines du MuCEM.

Par ailleurs, « Petits arrangements avec l'amour » présente de nombreux objets provenant de collections privées. Cercueil d'enterrement de vie de garçon, souvenirs et photographies de mariage, voile de mariée ont, par exemple, été prêtés par des particuliers ayant accepté de mettre leurs effets personnels au service d'une exposition qui a pris le pari de réunir, autour d'un même thème, des collections riches et très diversifiées.

6. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

SCENOGRAPHIE CONÇUE PAR L'ATELIER PASCAL PAYEUR



La scénographie conçue par l'Atelier Pascal Payeur accompagne la progression du visiteur dans un parcours aux atmosphères riches de sens et immersives. Pensée autour d'objets « to-tems » dans l'exposition, elle fait de chaque séquence un univers à part entière.

C'est une pièce montée surmontée de ses costumes de mariés qui accueille le visiteur à l'entrée de l'exposition, incarnant l'archétype du mariage occidental contemporain. Archétype vite relativisé dans le temps et dans l'espace par la présence de costumes de mariés coréens et bretons suggérant la diversité des formes de mariages. Ce constat de la diversité des unions existantes est accentué dans la séquence suivante par de grands portraits issus de photoreportages contemporains d'hommes et de femmes ayant contracté des alliances « hors-normes ». Après avoir fait ce tour non exhaustif de différentes façons « d'être ensemble » à travers le monde, l'exposition s'attarde alors à comprendre ce qui réunit toutes ces alliances sous le même vocable de « mariage ». Et c'est un lit conjugal, entouré d'armoires anciennes qui vient orienter les différentes réponses proposées par l'exposition. La suite du parcours se fait plus littéraire, avec un zoom sur l'émergence du mariage d'amour en Occident. De grands plateaux inspirés de la carte du Tendre de Mme de Scudéry proposent alors au visiteur de cheminer entre union, sentiment et raison. Cet itinéraire trouve son aboutissement dans un espace dévolu à la rencontre, et met à la disposition de qui le souhaite un mur de petites annonces participatif. Le parcours de l'exposition se finit avec une salle de cinéma qui propose au visiteur, dans une atmosphère feutrée et confortable, de visionner des extraits de films qui mettent en scène les questionnements, les contradictions de personnages de fictions, autour de l'articulation de l'amour et du mariage.

ATELIER PASCAL PAYEUR

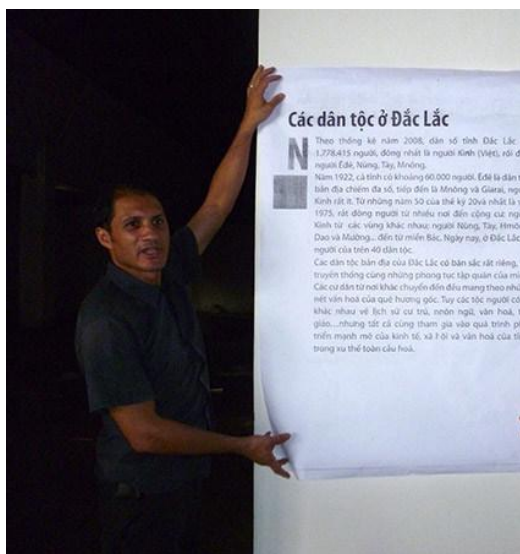
SCENOGRAPHES



Pascal Payeur et Sylvie Jausserand travaillent tous les deux au sein de l'Atelier Pascal Payeur qui regroupe trois scénographes permanents. Ils sont tous deux diplômés de l'École nationale supérieure des arts appliqués Olivier de Serres. Créé en 2006, l'Atelier a travaillé sur de nombreux projets d'expositions, de musées ou d'événements culturels et commerciaux. Pascal Payeur enseigne par ailleurs la scénographie à l'École supérieure des beaux-arts de Valenciennes. Parmi leurs réalisations les plus récentes, on compte notamment l'exposition « Cyclops » au pavillon « Biodiversité » d'Océanopolis à Brest.

PATRICK HOARAU

GRAPHISTE



Graphiste spécialisé en muséographie et dans la communication visuelle d'établissements culturels, Patrick Hoarau est diplômé de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Il intervient autant sur des espaces muséographiques permanents, comme pour le département consacré aux Arts de l'Islam au Musée du Louvre que sur des projets d'expositions temporaires, à l'image de « Cyclops » au pavillon « Biodiversité » d'Océanopolis à Brest.

7. L'ABBAYE FAIT SON CINÉMA

EN PARTENARIAT AVEC LE CINÉMA L'IMAGE DE PLOUGASTEL-DAOULAS

À l'occasion de l'exposition « Petits arrangements avec l'amour », le cinéma *L'Image* de Plougastel-Daoulas et l'Abbaye proposent une programmation de films cultes autour de l'amour et de l'union. En ouverture de ce cycle, deux films seront proposés :

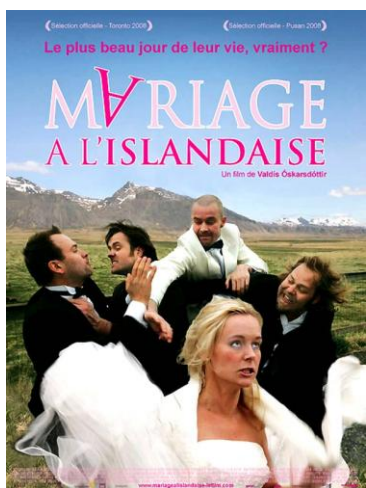


AU DIABLE STALINE, VIVE LES MARIÉS !

FILM DE HORATIU MALAELE, 2009, ROUMANIE

Jeudi 25 juin, à 20h30

Roumanie, de nos jours. Une équipe de tournage arrive dans un village isolé pour un reportage sur des phénomènes paranormaux. A la surprise de tous, seules de vieilles femmes en deuil habitent ce village. Quelle est donc leur histoire ? Roumanie, 1953. Ana et Iancu sont sur le point de se marier. Alors que la fête bat son plein, le maire et le commandant du régiment annoncent la mort de Staline ainsi qu'une semaine de deuil national. Toutes les festivités sont interdites. Malgré l'interdiction, les mariés et leurs invités feront preuve d'ingéniosité pour poursuivre la fête...



MARIAGE A L'ISLANDAISE

FILM DE VALDIS OSKARSDÓTTIR, 2008, ISLANDE

Vendredi 26 juin, à 20h30

Le plus beau jour de leur vie ? Peut-être pas pour les futurs mariés, Inga et Bardi, qui, le jour J à quelques heures de la cérémonie, se retrouvent chacun dans un bus, coincés avec leur famille respective à des kilomètres de Reykjavik. Entre les vieilles rancœurs et les nouvelles inimitiés, les invités donnent le tempo. Quant à l'église de campagne réservée pour l'occasion, nulle trace à l'horizon. Les futurs époux sont au bord de la crise de nerfs. Et le périple ne fait que commencer...

Quatre films sont également proposés en septembre, octobre, novembre et décembre. La programmation sera disponible sur les sites cdp29.fr et imagecinema.org

8. À CHACUN SA VISITE

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

POUR TOUS

Visite accompagnée de l'exposition « Ils se marièrent... »

« Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants », les images d'Epinal demeurent mais la réalité prend bien souvent d'autres formes. Partant de nos préjugés, la visite ouvre sur la grande diversité des unions et des rituels du mariage dans le monde.

Pratique : durée : 1h / Tarif d'entrée + 1€ par personne / Tous les jours (sauf le samedi) à 16h

Visite accompagnée des jardins de l'Abbaye « Jardins d'amour »

Une visite des jardins permet de comprendre la diversité des pratiques liées à l'union. Les plantes, en particulier, prennent une place importante dans la symbolique et les rituels du mariage. Une approche inédite.

Pratique : durée : 1h / Tarif d'entrée + 1€ par personne / Du 4 juillet au 30 août : tous les jeudis à 15h

EN FAMILLE

Visite accompagnée de l'exposition « Ethnologues en herbe »

Grands et petits deviennent le temps de quelques missions d'observation de vrais apprentis ethnologues : objets, photographies et films permettent de découvrir le mariage sous un autre angle. Pour les plus joueurs, il est possible de poursuivre ce moment en famille avec un drôle de jeu des « 7 familles ».

Pratique : durée : 1h / Tarif d'entrée + 1€ par personne / Du 4 juillet au 30 août, du 17 octobre au 1er novembre, du 19 décembre au 3 janvier : les mardis et vendredis à 14h30

Nombre de places limité (réservation conseillée)

Visite-atelier autour des jardins de l'Abbaye « Philtres d'amour »

Les philtres d'amour ont toujours existé et dans toutes les cultures. Et aujourd'hui ? Il semblerait qu'en matière de séduction, les parfums soient présentés comme de véritables philtres d'amour. Mais, connaissez-vous leurs secrets de fabrication ? Visitez le jardin des plantes aux envoûtants pouvoirs et, en atelier, initiez-vous aux techniques d'élaboration des parfums.

Pratique : durée : 1h30 / Tarif d'entrée + 1€ par personne / Du 4 juillet au 30 août : les lundis et mercredis à 14h30

Nombre de places limité (réservation conseillée)

5. PHOTOS ET CONDITIONS D'UTILISATION

VISUELS MIS A DISPOSITION DE LA PRESSE

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition, le 3 janvier 2016. Ils peuvent être utilisés uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à : *Chemins du patrimoine en Finistère*, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Sachez que vous pouvez télécharger ces photos depuis l'espace presse de notre site internet (mot de passe sur demande) :



Carte du Tendre, François Chauveau, 1654
© BnF



Robe de jeune fille, Egypte, 20e siècle
© Musée du quai Branly



Ceinture de mariée, 20e siècle, Grèce
© MuCEM



Jeune marié passant le tali au cou de son épouse, Brahmane Svami, 1780, Inde
© BnF



Polygamie africaine, Brahim Ba et ses trois épouses
© Frédérique Jouval - Picturertank



La polyandrie en Himalaya © Michele Borzoni - TerraProject – Picturertank



Boîte à horoscope, 20e siècle, France
© MuCEM



Radaj! (Enfante!), Sandra Dukic, 2006, Bosnie-Herzégovine
© MuCEM



Collier dit d'esclavage, 19e, France
© MuCEM



Gâteau de mariage, 20e siècle, Grèce
© MuCEM

INFOS PRATIQUES

Horaires

Du 19 juin au 4 octobre :
tous les jours de 10h30 à 19h00
Du 5 octobre au 3 janvier 2016
(sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier 2016) :
tous les jours de 13h30 à 18h00

Tarifs

- Moins de 7 ans : Gratuit
- Jeune 7/17 ans : 1€
- Demandeurs d'emplois, titulaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap : 1€
- 18/25 ans : 4€
- Plus de 26 ans : 7€
- Groupes : nous consulter
- Carte d'abonnement : 5€ / 15€ / 20€ / 35€

Sur présentation du ticket, une entrée à l'Abbaye de Daoulas donne droit à une entrée à tarif réduit au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la culture (Landerneau) et Océanopolis (Brest)

Personnes à mobilité réduite

Le parc est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite, des sièges cannes et deux fauteuils roulants sont à votre disposition.

Sur place

- Un parking à proximité de l'abbaye
- Deux boutiques proposent un choix d'ouvrages et d'objets en lien avec les expositions et les jardins
- Le café de l'Abbaye vous accueille à l'issue de la visite (avec petite restauration de juin à octobre)

Accès

Prendre la N165 (voie express)
entre Brest et Quimper,
sortie Daoulas.
À 20' de Brest et 40' de Quimper.



CONTACT PRESSE :

Eléonore Jandin
Jean-Philippe Rivier
06 38 38 90 70 - 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr



L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) Chemins du patrimoine en Finistère a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.

Licences entrepreneur de spectacles : n° 1-1061794, 3-1061795, 2-1-1061796 - Couverture : Elodie Henaff / CDP29